

Retour sur l'étrange revirement de Caroline Fourest

Depuis que Caroline Fourest a tourné casaque, et choisi de diriger ses flèches les plus acérées non plus contre le « Frère Tariq » – autrefois son ennemi juré – mais contre les militants de *Riposte Laïque*, beaucoup s'interrogent sur les raisons de cet étrange revirement. A la suite de plusieurs articles publiés par RL sur ce sujet depuis quelques semaines (1), je voudrais à mon tour proposer une tentative d'explication de son singulier itinéraire.

Riposte Laïque a été le premier site d'information à signaler, sous la plume de Radu Stoenescu, l'appartenance lourde de conséquences de Caroline Fourest à la Fondation Anna Lindh, organe essentiel du « processus de Barcelone » et du « dialogue Euromed » – concepts qui désignent dans la novlangue des technocrates de Bruxelles le rapprochement entre l'Europe et le monde musulman, et l'intégration culturelle du continent européen au sein d'un nouveau bloc euro-arabe, que l'historienne Bat Yé'or a désigné par le néologisme d'Eurabia. Pour beaucoup de citoyens européens et français – et nombre de militants de *Riposte Laïque* et d'autres associations défendant la laïcité – le concept d'Eurabia a permis de mettre un nom sur une réalité qu'ils appréhendaient sans toujours pouvoir l'expliquer. Loin d'être une « théorie du complot », comme le prétend Caroline Fourest (qui ne fait que reprendre à son compte les attaques contre la thèse de Bat Yé'or, sans aucune originalité), le concept d'Eurabia est le fruit d'une analyse géopolitique fondée sur une étude approfondie de l'évolution du monde arabo-musulman et de l'Occident, par une historienne qui a consacré toute sa vie à étudier l'islam, le djihad et la dhimmitude.